« BLA BLA BLA »

Spectacle « à peu près chanté » autour de Philippe Katerine » par la Compagnie *Ah le Zèbre* de & avec Thierry DE PINA & Isabelle TOSI au Théâtre de la Semeuse - 2 Montée Auguste Kerl – 06300 NICE, les 10, 11 et 12 mars 2023

Comme pour la plupart des petits sapiens, Philippe et Katerine en ont marre, lui de ses obsessions et obligations, elle du « blablabla » de ses patients dont fait partie Philippe et qu'elle reçoit dans le sac en plastique des bobos du cœur qu'elle est devenue. Pourtant, tous deux ont des désirs, des rêves sortis du refoulé, libres de toute inhibition, au mépris des sclérosantes petites boîtes, de l'hypocrisie ambiante, du politiquement correct et de l'ordre établi. Philippe comme Katerine s'en foutent éperdument et ils ont bien raison !

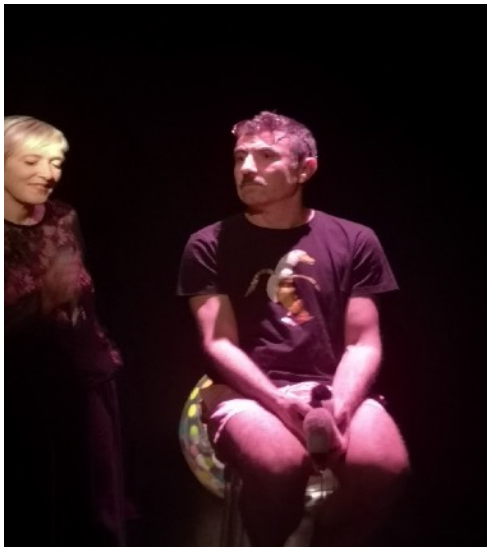
Moi aussi, je débordais de « y'en a marre » lorsque que j'ai assis mon postérieur sur un des fauteuils de la salle du **Théâtre de la Semeuse**. **Philippe Katerine** ? Ne connaissant que de son homonyme, **Philip Catherine**, excellent guitariste de jazz belge, né à Londres, je n'étais au fait que de son nom. Et pour le dire franchement, je ne m'y étais jamais vraiment intéressée. J'avais juste entendu dire qu'il était fantasque et atypique. C'est tout. Avec « Blablabla », je ne savais pas que j'allais pénétrer dans un univers rafraichissant et sacrément décoiffant : c'est peu de le dire ! Car cet artiste éclectique et prolixe qu'est **Philippe Katerine** (auteur, compositeur, chanteur, musicien, acteur, réalisateur, dessinateur) est un être singulier, fin observateur de la société qui l'entoure. Sortant des sentiers battus, il regarde le monde par le prisme de sa liberté et de sa sincérité avec une capacité assez bluffante à s'affranchir du regard de l'autre. À l'instar de **Brigitte Fontaine**, à s'en moquer royalement. Quelle que soit son vecteur expressif, son regard se veut sans concession. Aux antipodes de la séduction, cet énergumène est un visionnaire dans sa façon d'appréhender ses contemporains. Il parvient à déconstruire leurs modes de pensées, le plus souvent culturellement codifiés, par le biais d'une expression artistique libre, authentique et sensible. C'est ce qui a plu à la **Compagnie Ah le Zèbre !** et qui l'a incité, après une année d'intense réflexion ainsi que le dernier spectacle à l'Olympia de **Philippe Katerine** dont elle s'est également inspiré, à monter cette pièce si originale.

Par où prendre le fil de cette bobine protéiforme ? Par les chansons. **Philippe Katerine** n'a cessé d'en écrire depuis 1991. Mais comment écrire un dialogue dramaturgique juste à partir de chansons et de quelques interviews ? C'est là que tout le talent et la sensibilité de la **Compagnie Ah le Zèbre !** font leur œuvre. Non seulement, elle est parvenue à relever le défi, véritable tour de force, d'écrire une pièce issue, à 95%, des paroles de certaines chansons de l'artiste mais elle a fait les bons choix quant à la façon dont elle allait orchestrer tout cela. **Philippe Katerine** devait être le seul maître en scène. D'où l'idée géniale d'avoir créé un duo Philippe, l'homme, le patient et son blablabla, et Katerine, la femme, la psychanalyste. Le masculin et le féminin indissociables de **Philippe Katerine** (Blanchard, à l'Etat Civil) et de sa pensée. Après un énorme travail d'écoute, de tri, le lieu de l'expression

psychanalytique, là où tout est sensé sortir comme ça vient, sans filtre, sans inhibition aucune, là où les vrais questionnements sur nous-mêmes et notre rapport à l'autre, à la société s'expriment, est très rapidement né dans l'esprit de la **Compagnie Ah le Zèbre !**

Tout commence par la surprise de l'arrivée de Philippe (**Thierry de Pina**) depuis le fond de la salle, affublé d'un bonnet, de lunettes, d'un peignoir et de claquettes de bain. Il gueule qu'il est dans la merde et qu'il nous emmerde. Ça commence fort ! La **Compagnie Ah le Zèbre !** maîtrise parfaitement cette capacité à faire exploser le mur symbolique qui sépare la fiction du réel (*Perdues dans Stockholm*). L'espace scénique n'est plus réduit, comme dans les petites boîtes, à la seule scène mais évolue librement dans la salle, avec les spectateurs qui, à certains moments, deviennent partie intégrante de la pièce.

C'est dans une scénographie inspirée du film « Le grand bain » dans lequel **Philippe Katerine** interprétait un employé municipal dépressif, et pour lequel il a obtenu un César, que le « blablabla » s'incarne. Philippe gesticule sur son divan de piscine en plastique et Katerine (**Isabelle Tosi**, comédienne et chanteuse), la psychanalyste, plutôt sexy, au chemisier transparent noir et au soutien-gorge rose, s'efforce d'écouter, sur son pouf fushia, entre les appels téléphoniques de son chéri, les blablas de son patient. Elle autant que lui sont cash, politiquement incorrects, bruts de décoffrage mais pas désagréables pour autant. Bien au contraire, c'est la fraicheur de leur liberté, de leur capacité à rire d'eux-mêmes et de tous les petits d'hommes qui les rend si attachants, tellement attachants que l'on envie leur impertinence.



Loin de donner dans le total foutraque, c'est dans une atmosphère de rigolade et de désinvolture bien dosées, que Philippe et Katerine, sans jamais se censurer, vont exprimer, parfois chanter, comme ça vient, leurs obsessions, leurs paradoxes et leurs désirs. « Je vous emmerde », « La banane », « LOuxor, j'adore », « Des bisous » « J'aime tes fesses », « Moustache » sont, entre autres, le matériel expressif dont ils ont su tirer parti et si savamment adapter.

Tout est soigné dans cette pièce, de la scénographie au moindre accessoire, du choix des costumes à la lumière et au son. Pas une minute d'ennui dans ce « Blablabla » d'une heure et dix minutes tant la mise en scène est soutenue, le rythme effréné du jeu et des répliques, parfaitement maîtrisés.

« Blablabla » est un spectacle, original, drôle et acidulé à ne pas manquer. Vous pourrez ainsi découvrir les multiples facettes de cet être baroque, riche et affranchi qu'est **Philippe Katerine**. Démystifiant tout, jusqu'à la reine d'Angleterre jouissant d'une verve scatologique qui semble lui procurer un immense soulagement (**Thierry de Pina**, pas piqué des vers), la **Compagnie Ah le Zèbre !** nous donnent à voir et à entendre jusqu'au dernier mot, l'envergure d'un artiste authentique et plein d'esprit qui, bien loin du *Star System*, lui fait préférer offrir un poil de son cul pour signer un autographe à un fan en panne de stylo**.**

La seule possible certitude, s'il en est une, serait ce qui fait dire à Philippe autant qu'à Katerine : que le « fond du problème sont nos blablabla » et que les petits d'hommes borderline que nous sommes, empêtrés dans nos gesticulations, ne veulent, ne cherchent, à la fin du compte qu'une seule chose : des bisous, des bisous, des bisous !

Dès cet été, ce spectacle sera proposé dans un format extérieur autour de piscines azuréennes. Une idée insolite qui nous renvoie au « Grand bain » destinée à découvrir ou redécouvrir, entre amis, l'univers fabuleux de Philippe Katerine. N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Francesca CARREY (12 mars 2023)